

# La fiabilité de la bible



22-28  
avril  
2007

Voilà un sujet difficile et délicat. Souvent on se limite à citer des versets de la bible qui dit d'elle-même qu'elle est fiable. Cela peut être utile pour ceux qui croient déjà dans la bible... Pour les autres, il faut obligatoirement s'y prendre autrement. Et même parmi les croyants il y a pas mal de gens qui se posent des questions qui ne reçoivent pas toujours une réponse. Plus même, ces questions sont parfois déjà considérées comme preuves de doute et de mauvaise foi. Pourtant, on ne perd rien à examiner les choses de plus près...

→ Pour avoir un exposé sur la fiabilité de la bible par rapport aux manuscrits : téléchargez le supplément sur le site [www.autresregards.be](http://www.autresregards.be) (section étude, méditation, dialogue).

## 1. Fiable... en matière de quoi ?

Que quelqu'un ou quelque chose soit fiable, veut dire qu'on peut faire confiance. Si l'on veut réaliser des travaux de menuiserie dans sa maison, on peut se fier à un bon menuisier. On lui fait confiance... Mais si l'on est malade, va-t-on aller trouver ce même menuisier ? Alors la question se pose : dans quel(s) domaine(s) peut-on se fier à la bible ? Est-elle fiable en tout ?

Une expression que l'on entend souvent est celle-ci : « **C'est écrit, donc... !** ». La bible est souvent utilisée pour avancer des 'vérités absolues' dans toutes sortes de domaines, alors que **l'objectif est d'aider l'homme à réfléchir et à entrer dans le projet de vie et de bien-être** que Dieu avait en tête dès le commencement ('Tout était très bon').

- « *Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier* » Ps 119.105 → L'image est celle de quelqu'un qui veut avancer dans la vie...



- « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.* » 2 Timothée 3.16,17 → L'objectif donné est bien concret...

En Anglais il est souvent dit que la bible 'is **not a code book, but a road book**'. Non pas un livre rempli de déclarations absolues, mais un livre de route qui aide à avancer, à vivre en tant « qu'homme avec Dieu et avec le prochain ».

**L'argument le plus fort** en faveur de la bible, c'est de voir se réaliser ce que Pierre dit dans son épître (1 Pi 1.23) « Vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence périssable, mais par la parole vivante et permanente de Dieu ». L'apôtre Paul est encore plus explicite et parle d'amour, de joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi... (Galates 5.22,23)

- Quel est votre objectif en lisant la bible ? Qu'est-ce vous espérez y trouver ?
- Réagissez à la nuance 'code book' – 'road book'.
- La bible... le dernier mot pour tout et en toute circonstance ?



## 2. Attention, danger !

Ignorer ce qui vient d'être dit fait courir de grands risques. L'histoire est là pour nous le rappeler...

- Tout en disant « c'est écrit » des individus et des groupes ont avancé et imposé leur **propre lecture et interprétation de la bible**. Divisions et intolérance étaient (et sont...) des conséquences regrettables. La bible est fiable... oui, mais pas forcément ce qu'on lui fait dire. Et cela n'est pas seulement vrai pour les 'autres' dénominations ou religions...

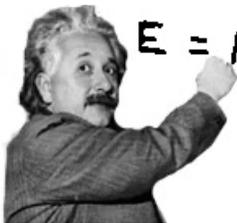
Lors de la tentation de Jésus dans le désert (Mt 4), Jésus et son adversaire citent des textes bibliques. Alors que l'adversaire puise dans **les psaumes**, Jésus, lui, va à chaque fois se référer au **Deutéronome**. Le passage fait comprendre que ce n'est pas parce qu'on cite un texte biblique qu'on est digne de confiance. En plus il suggère que certains textes sont plus des textes de référence que d'autres (dans l'A.T. : la Torah).

- **La bible n'est pas un livre d'histoire**. La meilleure preuve est que certaines choses racontées plusieurs fois,

le sont parfois avec des divergences... (comparez par exemple les livres des Rois et des Chroniques; pensez également aux différences entre les évangiles - p.ex. Mc 14.3-9 & Jean 12.1-8...). Souvent certaines choses sont racontées, non pas pour donner un compte rendu précis du quand et comment quelque chose s'est passé, mais pour

**communiquer un message.**

- **La bible n'est pas un livre de science**. Tout ce qui est dit n'est pas forcément une



*Si Dieu avait donné une description scientifique de la création du monde, personne n'aurait rien compris, à part peut-être les scientifiques modernes. Et encore...*

vérité scientifique absolue. Ainsi on avait tort de penser que la terre était plate et reposait sur des piliers ou des pierres angulaires (Job 38.4-6) On avait aussi tort de condamner Galilée parce qu'il prétendait que le soleil tournait autour de la terre (Psaume 19.1-7). Cela ne veut pas dire que la bible soit anti-scientifique, tout comme un poème n'est pas anti-scientifique.

Certains adventistes réagissent très mal à cette mise en garde de ne pas prendre **tout à la lettre**... Pourtant, quand cela nous arrange, nous sommes tous d'accord sur ce principe. Et on ajoute même qu'il faut tenir compte du **genre littéraire** et ne pas forcément tout comprendre de façon littéraliste. Des exemples importants pour nous sont la parabole du pauvre Lazare (nous ne croyons pas que Jésus donne des détails sur l'au-delà), les images de l'Apocalypse...

- Beaucoup de prescriptions ne sont pas absolues, mais **circonstanciées**. Pensez par exemple à l'interdiction pour une femme croyante de se faire couper les cheveux (1 Cor 11) : en ce temps et dans cette culture avoir les cheveux coupés était une honte pour une femme (elle pouvait être considérée comme prostituée). Une parole ou une prescription que l'on avance et impose **en dehors de son contexte** perd sa fiabilité !

*Ne perdons jamais de vue le constant dialogue entre des principes universels et leur application spécifique dans un cadre culturel particulier.*

Parfois il y a une **évolution importante dans le temps**. Pensez p.ex. aux prescriptions relatives au mariage et divorce. Parfois cela est également lié à un message de principe à découvrir à travers des images et des rituels. Les sacrifices en sont un exemple (lisez le Ps 51.18 ; Amos 5.21,22 et surtout Jér 7.21-23).

- Est-ce que les mises en garde ci-dessus diminuent la fiabilité de la bible ? Ou est-ce qu'elles pourraient aider à ne pas utiliser la bible d'une façon qui risque d'enlever sa crédibilité ?
- Essayez de trouver des exemples parlants pour chacun des paragraphes ci-dessus...



### 3. La Parole... et ma parole

Les chrétiens aiment parler de la bible en superlatifs et avec des notions qui semblent être absolues. Il faut avouer que c'est commode. Si je dis quelque chose bible en main, l'autre n'a pas le droit de douter de ce que je dis. Il est important de rester conscient de la différence possible (voire probable) entre la Parole et ma lecture de la Parole. Prudence, ouverture et humilité sont de rigueur !

- Suivant les temps et les circonstances une même parole **peut parler différemment** (à des personnes différentes, mais aussi à un même individu !).
- Un texte peut avoir plusieurs '**couches**' de **compréhension**. Les paraboles de Jésus en sont certainement un exemple.
- Il est important de garder en mémoire que **les mots originaux** (surtout Hébreux) n'ont presque jamais une seule signification précise. Ainsi le mot hébreu *PAQAD* dans Exode 34.7 est traduit dans différentes bibles : punir, visiter, faire rendre des comptes... Et pourtant le même mot dans d'autres versets dans le même livre veut dire : prendre soin de...
- Malheureusement, nous courons tous le risque que nos idées et notre théologie **déterminent notre lecture**. Souvent nous ne lisons pas ce qui est écrit, mais ce que nous pensons qu'il y est écrit. Un exemple fréquent est la parabole des **dix vierges**, dont 5 veillaient et 5 autres dormaient... n'est-ce pas ? (vérifiez en Mt 25). Un autre exemple est le récit de **Caïn et Abel**, où nous aimons parler du 'sacrifice'. Pourtant le texte parle d'une 'offrande' (en hébreu même : offrande de reconnaissance').
- La bible présente pas mal **d'exemples de croyants**. On pourrait être tenté de présenter ces exemples comme des exemples absolus à suivre... Il ne faut pas oublier que même les héros de la foi étaient des humains, avec des victoires et des échecs. Et une attitude qui était bonne dans des circonstances données ne l'est pas forcément toujours... Faut-il imiter l'exemple de Néhémie à la fin de son livre (attitude dure et intransigente) ? Sachez que de là est né le Pharisaïsme avec lequel Jésus est maintes fois entré en conflit ...



*Suivant l'endroit où l'on se trouve en regardant une goutte de rosée au soleil, on la voit rouge, bleu, jaune... ou de toutes les couleurs. Mais c'est la même goutte et le même soleil...*

\*\*\*

En lisant tous ces bémols, certains seraient tentés de dire : « Mais qu'en est-il alors de la fiabilité de la bible ? ». Si l'on est à la recherche de déclarations et de vérités absolues (dans tous les sens), cela peut en effet être problématique... Par contre, si la bible est là pour nous faire réfléchir en profondeur et en toute sincérité, seuls ou en dialogue les uns avec les autres, avec comme objectif d'avancer vers et dans le projet de vie que Dieu a pour nous, cela ne constitue aucun obstacle pour cheminer avec elle...

- Comment se caractérise selon vous une bonne attitude par rapport à la bible ?
- En quoi la bible a-t-elle été une bénédiction pour vous ?

